

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[1559_Poesiefac_Rigaud] 050 Açavoir mon, si j'avois entrepris

[1559_Poesiefac_Rigaud] 050 Açavoir mon, si j'avois entrepris

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De ne desister de poursuyvre son entreprise.
Incipit non modernisé A çavoir mon, si j'avois entrepris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 050

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Dizains.]]

Foliotation D4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Dont quelle grace en moy pourray ie auoir,
 Ne mon present pour estre recepuable,
 S'il ne vous plaist le bon cœur receuoir.

*De ne desister de poursuyure
 son entreprise.*

Asçauoir mon, si i'auois entrepris
 Avec autruy vn mesme cas poursuyure,
 Si (pour cela) deurois estre repris,
 Et en laisser mon entreprise à suyure?
 Et si quelqu'un (pour me fermer le liure)
 Me reprochoit que ne fais droictement:
 A vostre aduis, deurois ie aucunement
 Laisser mes fins? aux sage m'en rapporte:
 Mais toutesfois on dit communement,
 Que deux coquins vont bien à vne porte.

*A vn braue qui menaçoit
 chacun,*

Gentil muguet qui tant auez de baue,
 Et vn chacun sans propos menacez,
 Doresenauant ne faites plus du braue,
 Jusques icy en auez fait assez.
 Les gens d'esprit sont à bon droit lassez,
 D'ainsi vous veoir iargonner à outrance:
 Vous prenez pied à vostre grand puissance,
 Et regrettez tous ce qui vient deuant,
 Ny mettez point pourtant vostre fiance,
 Petite pluye abbat bien vn grand vent.